



REPÉRÉE

Voix fine mais sûre, guitare subtile, la jeune Suisse mêle nature et force des sentiments dans un souffle poétique prometteur.

Milla est encore débutante, mais déjà apporte un soin peu commun à sa musique. En témoignent ses EP (le dernier est sorti en septembre 2025), emballés avec de très graphiques photos, impression des paroles, qui révèlent son passé d'étudiante en art. C'est toutefois sur scène qu'on a découvert le talent prometteur de cette jeune chanteuse suisse. Dans la lumière d'un concert qu'elle donnait aux Trois Baudets, sa blondeur peroxydée, ses santiags lamées rayonnaient. Elle affichait une assurance tranquille peu commune, donnait l'impression de savoir ce qu'elle faisait, sans fausse modestie. Voix fine et sûre, guitare solide et subtile apprise auprès d'un père professeur de six-cordes et paroles mûrement réfléchies, soucieuse de poésie. Elle cite Jean-Louis Murat : « *Rien n'est important, j'écris des chansons comme on purgerait des vipères.* » Sera-t-elle aussi prolifique que le fut le barde auvergnat ? Elle partage avec lui une écriture terrienne et romantique, qui mêle la nature à la force des sentiments. Dans *Le Vent du large*, il est question de « *bête apeurée qui regagne son troupeau* », de la plénitude heureuse d'être allongées côte à côte sur l'herbe, « *prose et chant du grillon, trois visites à Rilke* ». Et nous voilà transporté dans un alpage, témoin d'un amour intense. ► *Odile de Plas | Épopée* (Suisa), sur les plateformes.